

des hommes et des ressources terrestres. Je me tournai entièrement vers le ciel. Je fis des promesses à la Bonne Sainte Anne, et me mis à l'œuvre de tout cœur : pèlerinages, mortifications, messes, prières etc, j'ai essayé de tout ; Et la Bonne Sainte Anne a daigné penser à moi, je suis entièrement guérie !!

Comment payer ma dette au Ciel ? Comment exprimer ma reconnaissance à cette puissante et généreuse Mère ?

Que suis-je et que puis-je, Seigneur ?

Il m'a semblé que je ne saurais mieux faire que de m'adresser aux "Annales" qui répandent au loin sa gloire, pour publier les merveilles de la puissance divine à mon égard et inviter les dévots abonnés à m'aider à remplir mes devoirs d'amour, de confiance et de gratitude envers la Bonne Sainte-Anne.

(MAD. L. G.)

*
* *

En danger de devenir aveugle

L'automne dernier, mon petit garçon âgé de deux ans fut atteint d'une maladie qui lui fit tellement enfler la figure qu'il en était méconnaissable. Il resta près d'un an dans ce triste état, privé de l'usage de la vue pendant deux mois, et la figure toute couverte de gales et de plaies. Nous le fîmes soigner par deux médecins qui ne purent lui procurer aucun soulagement. Au contraire, le mal augmentait en violence de jour en jour à tel point que je craignais qu'il en restât aveugle. Voyant que l'art médical était impuissant à le guérir, j. me tournai vers la Bonne Sainte Anne, la suppliant humblement de bien vouloir guérir mon cher et unique petit garçon. Je fis demander Monsieur le curé que je suppliai de m'aider à obtenir cette grâce du ciel. Puis je promis de faire publier le fait dans les Annales. Cette grande Sainte entendit mes prières, et je viens aujourd'hui la remercier d'avoir accordé la